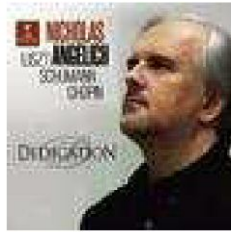




**NICHOLAS ANGELICH**  
**Dedication**



*Sonate en si mineur pour piano S. 178, de Liszt. Kreisleriana op. 16, de Schumann. Études op. 10 n°10 et n°12 de Chopin.*  
 Dans son dernier disque, Nicholas Angelich s'est pris au jeu des correspondances : la fameuse *Sonate* de Liszt dédiée à Schumann, dont les *Kreisleriana* sont dédiés à Chopin, lequel a offert deux de ses *Études op. 10* à Liszt. Le propos pourrait n'être que circonstanciel si le génial pianiste ne construisait son interprétation en une vaste dramaturgie circulaire. Ainsi Chopin, dont l'énergie dévastatrice s'empourpre au feu des démiurgiques chevauchées lisztziennes. Et Schumann, en appelant à l'urgence sauvage d'une révolution venue de Pologne. Enfin, Liszt, et le grand tout de son chef-d'œuvre, qui embrasse à la fois Schumann (l'inflexion vocale du *lied*, les galops fantastiques, la fierté des *Davidsbündler*.) l'épopée nocturne de Chopin, éperonne Bach et s'ouvre sur le XX<sup>e</sup> siècle. Puissant, virtuose, multivoque, le piano symphonique d'Angelich est de plein soleil, d'une liberté sans entraves ni trêve (la fuga de la *Sonate en si mineur* conçue comme une déclaration de guerre). C'est un piano poète, qui sait aussi bien jouer et chanter, rugir et soupirer, retenir et donner. Un piano bénédiction. ■ **MARIE-AUDE ROUX**  
 1 CD Erato/Warner Classics